

L'Indépendant, 29/05/26

Sainte-Léocadie – De la poussière à la lumière : le Musée de Cerdagne dévoile 40 ans de mémoire patrimoniale



L'exposition « 40 ans de collections – De la poussière à la lumière – Exposition de trésors cerdans » visible jusqu'au 31 octobre. - Frédérique Berlic

Le Musée de Cerdagne met en lumière un pan méconnu de ses réserves avec l'exposition "40 ans de collections – De la poussière à la lumière – Exposition de trésors cerdans". Une plongée rare dans quatre décennies de collectes patrimoniales, constituées avec passion et patience au fil du temps.

L'histoire débute dans les années 1980, lorsque la ferme Cal Mateu devient le point d'ancrage d'une ambitieuse entreprise de sauvegarde du patrimoine cerdan. La commune, le conseil municipal de Sainte-Léocadie, son maire Jean-Marie Aris et Rose de Montella suivent les membres du Groupe Archéologique et Historique de Cerdagne, regroupés dans la Casa de Cerdanya Pierre Campmajo, Christine Rendu, Denis Crabol, qui ne ménagent pas leurs efforts pour rentrer des milliers d'objets à Cal Mateu et nettoyer ce corps de ferme encore habité par les fermiers, Jacques et Marie Bragulat.

La Ferme Cal Mateu est classée Monument historique (1984), devient le Musée de Cerdagne et ouvre ses portes en 1992. Le Syndicat du patrimoine cerdan, composé de cinq communes membres, pousse au classement en Musée de

France (1997). Durant 40 ans, des hommes et des femmes passionnées ont œuvré pour faire entrer dans les réserves de Cal Mateu des objets parfois modestes, parfois exceptionnels mais toujours porteurs de mémoire.

En ce mois de mai, le Musée de Cerdagne a eu l'idée opportune d'exposer une petite partie des 16 000 objets, issus majoritairement de donateurs du territoire montagnard. *"Je voudrais saluer l'engagement, la patience, la persévérance et la détermination des précurseurs pour faire faire partager leur passion. Ils ont permis de sauvegarder, inventorier, restaurer et mettre en valeur des pans de notre histoire."* Entouré du maire de Sainte-Léocadie Henri Kergoat ainsi que des vice-présidents Philippe Guisset et Marius Hugon, il a rappelé que sans ce travail de longue haleine, une large part de la mémoire cerdane aurait disparu.

Quand les objets racontent

Vice-président délégué au patrimoine, Marius Hugon a souligné la qualité de l'exposition *"qui met en lumière le travail du musée, la richesse du territoire, de ses savoir-faire et de ses usages"*, tout en révélant au public des objets jusqu'ici jamais exposés. La directrice du musée, Marie-Claire Bails, a, pour sa part, rendu hommage au travail de l'équipe et notamment des commissaires d'exposition Sylvie Candau et Lauriane Albertini. Grâce à plusieurs saynètes immersives, elles ont redonné vie aux objets du quotidien ayant accompagné des générations de Cerdans : chambre à coucher, salle de classe, salon de coiffure ou encore les célèbres *espantes bruixes* qui composent un parcours, à la fois intime et évocateur. Autant de témoignages matériels que Pierre Campmajo et son équipe ont patiemment recueillis auprès des habitants. *"Il faut constituer des réserves, protéger le patrimoine de l'avenir et mener des enquêtes orales. C'est le rôle du musée et des ethnologues de conserver cette mémoire le plus longtemps possible"*, rappelait l'archéologue. Le vernissage s'est conclu dans une atmosphère conviviale autour d'une dégustation de ratafia aux coings issus du jardin du musée, élaboré par la Distillerie 40 d'Emmanuelle et Antoine Delouhans, accompagnée de pizzas cuites dans le four du musée. L'exposition, visible jusqu'au 31 octobre, constitue une invitation à découvrir non seulement ces trésors sortis des réserves, mais aussi l'ensemble du Musée de Cerdagne et son remarquable jardin d'altitude.